forme avec une espèce de limon ou de terre forte, rouge & blanche qu'ils durcissent au Soleil.

Ils ne commercent qu'avec les Européans leurs alliés, auxquels ils donnent, au poids, des fourrures, des peaux, &c. pour toute autre marchandise. Ils n'ont aucune idée de la diversité de valeurs numériques, relatives aux valeurs des effets commercables : aussi vendent ils souvent au même prix ce qui coute deux shellings en Angleterre, & ce qui ne coute que deux liards. Ils ne connoissent pas mieux la diversité des qualités des marchandises ; ensorte qu'ils estiment tout autant un mauvais couteau qu'un autre de meilleure trempe ; cela vient de ce qu'ils ont été souvent trompés par les Européans : aussi ont-ils pris le parti de mettre à chaque article un prix fixe & invariable.

Les Iroquois sont très-superstitieux ; mais par un phénomène très-rare chez les Nations superstitieuses, ils ne sont pas persécuteurs. Chacun est libre de penser comme il veut. Aussi y a-t-il parmi eux presque autant de différentes doctrines qu'il y a de personnes. Cependant tous les Iroquois reconnoissent un Etre Suprême, qui les a créés, & qui gouverne ici-bas toutes choses. Ils ne se livrent jamais au chagrin, quelqu'accident fâcheux qui leur arrive : *L'Homme d'en-haut le veut ainsi*, c'est par ces mots qu'ils se consolent ; & il y a dans cette opinion plus de philosophie, que dans tous les raisonnemens & les déclamations de nos Philosophes. Ils ne connoissent ni Fêtes solennelles, ni Temples ; cependant ils rendent ensemble hommage à Dieu, ou plutôt ils le remercient par des danses publiques. Chez